

ACTUALITÉS

Tavelure

Attention aux repiquages de fin de saison

Chancre

Plaies de cueille + pluie = cocktail explosif

Carpocapse

Agir sur les larves hivernales

Pucerons

Activité - lutte automnale

Anthronome du poirier

A surveiller dans les parcelles touchées au printemps

Phytoptes

Lutte automnale

Bilan à la récolte

Objectif 2021

Plans de surveillance en arboriculture fruitière

Pour une détection précoce

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Le réseau d'observation

Semaines 36, 37 & 38

Parcelles fixes et flottantes observées sur l'ensemble de la région

• Tendances météo

La pluie revient dès ce week-end. La semaine prochaine, le temps sera généralement perturbé avec des averses, parfois orageuses, et plus fréquentes au fil des jours.

Les températures, encore hautes pour la saison en début de semaine, redevien-

dront progressivement plus proches des valeurs de saison.

Ces conditions plus humides pourraient favoriser maladies et ravageurs.

• Tavelure

Observations

La situation est saine. Les épisodes pluvieux annoncés ces prochains jours pourraient entraîner des risques de contaminations dans les parcelles concernées par la tavelure, où des taches sont présentes.

Evaluation du risque

Le risque de repiquage ne doit pas être négligé en période pluvieuse. Il est essentiellement lié à la situation sanitaire de la parcelle. Observer régulièrement les vergers.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou **inscrivez-vous** en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Maladies de conservation

La plupart des maladies dites de conservation sont dues à des champignons et les contaminations surviennent le plus souvent au verger avant la récolte ou lors de la récolte. Les principales maladies observées dans notre région sont des champignons parasites latents (*Gloeosporium*, chancre et phytophthora) et des champignons parasites de blessures (moniliose, botrytis et pénicillium), qui affectent les fruits blessés.

Rappel sur la biologie de ces champignons, les mesures préventives, la prophylaxie et les méthodes alternatives : voir [BSV n° 19 du 31/07/2020](#)

Pour plus d'informations sur les maladies de conservation, vous pouvez aussi consulter le lien suivant : http://www.ctifl.fr/ecophytopic/infos_ctifl/infos%20285/285p21-29.pdf

• Chancre

Le chancre à *Nectria* ou chancre européen peut provoquer des dégâts importants sur bois (formation de chancres sur rameaux, charpentières ou tronc entraînant un dessèchement brutal des rameaux) mais également sur fruits (**pourriture sèche au niveau de l'œil en verger et au niveau des lenticelles en conservation**).

Evaluation du risque

Le chancre commun sur bois est présent dans de nombreuses parcelles. Le temps humide et les pluies annoncées lui sont favorables. Les plaies de cueillette et la chute

Evaluation du risque

En pré-récolte, la lutte doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité variétale, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits et de la durée de stockage prévue.

Le mois précédant la récolte constitue une période à risque.

Cette problématique doit aussi être gérée avec des cahiers des charges qui limitent les interventions chimiques.

Le risque tavelure doit également être pris en compte dans les parcelles où des taches sont observées.

Prophylaxie

Ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol. Lors de la récolte, éviter les chocs sur les fruits et si possible la cueillette sous la pluie, stocker les palox sur terrain sec.

• Carpocapse

Observations

Depuis quelques années, la pression Carpocapse est à la hausse. Bien que les conditions climatiques aient été favorables, la lutte engagée par les producteurs a permis de contenir les dégâts.

En production conventionnelle, quelques piqûres sont observées en bordure de parcelles, à proximité de zones éclairées ou de stockage de palox.

En vergers biologiques, plus de fruits sont touchés, avec des taux parfois bien au dessus des 10 %.

Evaluation du risque

Aucune capture n'a été enregistrée récemment, même hors vergers confusés.

La période à risque est terminée.

Méthodes alternatives



- La pose de filets Alt'carpo crée une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement des adultes qui pourraient émerger sous le filet.
- Installer des nichoirs pour les oiseaux et chauves-souris permet à ces prédateurs naturels du carpocapse de s'installer dans les parcelles.
- Les bandes cartonnées permettent d'évaluer l'importance des populations pour l'année suivante mais aussi d'éliminer une partie des larves hivernantes. Ces bandes sont installées au printemps. Les chenilles de 1^{ère} génération y commencent leur diapause hivernale et ne donnent pas de papillon de 2^{ème} génération. Les chenilles issues de la 2^{ème} génération les rejoignent ensuite. Ces bandes sont à retirer et brûler à l'automne.

Malheureusement, cette technique de lutte a un coût pour la biodiversité - non évalué - car de nombreuses espèces d'araignées y trouvent refuge.

- L'application d'une solution de nématodes entomopathogènes à l'automne, lorsque les conditions requises sont réunies (hygrométrie et température), permet de détruire les larves hivernantes du carpocapse.

• Tordeuses et autres

Observations

Les dernières captures significatives constatées fin août concernaient la tordeuse rouge (*Spilonota ocellana*) et la mineuse cerclée (*Leucotpera malifoliella*) en parcelles biologiques.

Dans les vergers, les dégâts superficiels liés aux tordeuses de la pelure sont parfois présents, mais difficiles de les attribuer à un ravageur.

Les perforations causées par la petite tordeuse ou par le Carpo-capse sont bien identifiables, mais plutôt rares.

Evaluation du risque

Les parcelles où des dégâts de tordeuses ont été constatés les années précédentes sont à surveiller de près.

Une observation sur 1000 fruits avant récolte, permet de connaître le potentiel d'infestation pour l'année suivante.

• Puceron lanigère

Observations

Les pucerons lanigères (*Eriosoma lanigerum*) sont assez peu présents et le parasitisme a nettoyé les foyers. Seuls quelques vergers connaissent une gestion plus difficile.

Evaluation du risque

Les populations de pucerons pourraient remonter dans les parcelles plus infestées.

A surveiller cet automne.

• Autres pucerons

En début d'été, de nombreuses espèces de pucerons rencontrées en vergers (puceron cendré du pommier, puceron mauve du poirier...) migrent sur des plantes hôtes secondaires. A partir du mois de septembre, ils retournent sur les arbres fruitiers pour y déposer les œufs d'hiver qui vont éclore au printemps prochain.

Méthodes alternatives



La mise en place d'une barrière physique par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal ou la chute accélérée des feuilles peut perturber le vol retour des pucerons et limiter ainsi les populations pour l'année suivante.

POIRES

• Anthonome du poirier

Observations

Les populations d'anthonomes du poirier sont généralement faibles mais des dégâts sont parfois significatifs.

Dans les parcelles qui présentaient des dégâts au printemps 2020, les jeunes adultes vont reprendre leur activité progressivement avant de s'accoupler, après une période d'alimentation d'une dizaine de jours.

Evaluation des risques

Les épisodes pluvieux, prévus la semaine prochaine, rendront les conditions climatiques plus favorables aux émergences d'adultes.

Surveiller les émergences d'adultes par battage de rameaux (100x3 coups), sur les arbres repérés au printemps, peut permettre d'intervenir avant le début des pontes.



POLLENIZ

Larve d'anthonome du poirier

• Psylle du poirier

Observations

La situation est stabilisée mais on observe parfois du miellat et de la fumagine. La gestion a été difficile sur quelques sites.

Sur les parcelles à forte pression, l'application d'argile pourra être réalisée après récolte.

Evolution du risque

Le temps reste favorable aux psylles.

Méthodes alternatives



- ⇒ **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes.
- ⇒ **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en évitant les broyages injustifiés de l'enherbement. Ainsi, les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthorides, syrphes et chrysopes vont aider à la régulation des populations de psylle.
- ⇒ Pour **éviter l'excès de végétation**, il faut raisonner la fertilisation azotée et opérer une taille en vert.
- ⇒ Le psylle étant très mobile, ces opérations sont à réaliser **à l'échelle du verger** pour éviter les recolonisations.
- ⇒ Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2020-465 du 17/07/2020 en cliquant sur ce lien : <https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2020-465>

• Phytoptes

Les phytoptes libres (*Epitremerus pyri*) sont responsables du folletage prématuré du feuillage et de la rugosité des fruits.

Les phytoptes cécidogènes (*Phytoptus pyri*) causent de l'éri-nose du poirier. Les dommages sont, en général, mineurs mais en cas de forte infestation, les feuilles se dessèchent et tombent.

Ces deux espèces hivernent à l'état adulte, cachées dans l'écorce ou sous les écailles des bourgeons.

Observations

Des galles de phytoptes cécidogènes sont présentes dans quelques parcelles. Leur migration vers les écailles des **bourgeons débute actuellement. C'est au cours de cette migration qu'ils sont les plus vulnérables.**

Evaluation du risque

A surveiller dans les parcelles concernées.

• Bilan à la récolte

Observations

Lors de la récolte, faire un point sur l'état sanitaire des parcelles facilite leur gestion l'année suivante.

Par parcelle homogène de 2-3 ha, un contrôle de 1000 fruits pris au hasard permet de noter la présence éventuelle des parasites : tavelure, carpocapse, tordeuses, punaises ... et d'estimer le pourcentage d'attaque dû à chacun.

Surveillance plurielle des organismes nuisibles en arboriculture fruitière

L'**épidémiosurveillance** se définit comme un réseau de surveillance établi à l'échelle régionale et constitué d'observateurs volontaires. Ils sont professionnels ou non, et destinés à connaître puis partager l'état sanitaire des cultures et des végétaux en général. L'observation concerne principalement de nombreux bio-agresseurs, dits organismes « de qualité ». Ce sont des ravageurs et des maladies non réglementés (pucerons, oidium, tavelure, acariens, ...). Les informations recueillies sont partagées dans le BSV.

Parallèlement, la **Surveillance des Organismes nuisibles réglementés et émergents SORE** est mise en place pour vérifier le statut indemne ou faiblement contaminé de notre territoire vis-à-vis d'organismes nuisibles constituant des menaces pour les productions agricoles et qui sont réglementés et/ou émergents en France, dans l'Union européenne ou dans les pays tiers importateurs de nos produits végétaux.

Cette surveillance est organisée à travers des plans de surveillance qui sont confiés par le SRAL à l'OVS régional (Organisme à Vocation Sanitaire) du domaine végétal - POLLENIZ - dans le cadre des missions déléguées. Ces plans peuvent évoluer selon l'apparition (ou la déclassification) d'un organisme dit « émergent ».

L'instruction technique [DGAL/SDQSPV/2020-449 du 17-07-2020](#) détaille les modalités de mise en œuvre de la SORE pour l'arboriculture fruitière en France métropolitaine.

Merci aux observateurs qui contribuent au réseau d'épidémiosurveillance pour l'arboriculture fruitière et aux producteurs qui mettent à disposition leurs parcelles pour les observations !

Prochain BSV : BSV BILAN 2020

Note de service DGAL/SDQSPV/2020-465 du 17/07/2020 qui liste les produits de biocontrôle. Retrouvez-la [ICI](#)

